

### 3. Minimisation de l'influence

*Il arrive que des chercheurs s'enthousiasment sincèrement pour les travaux d'une collègue. Mais il arrive aussi qu'ils oublient ensuite d'où ils viennent, ce qui revient à minimiser l'influence qu'ils ont pu exercer, y compris sur eux-mêmes.*

**3.1.** En 2006, un collègue anthropologue m'écrit pour me dire l'importance que revêt à ses yeux mon article sur les « Objets-personnes », paru en 1993 et qu'il vient de découvrir. Dix ans plus tard, il publie un livre de synthèse où il affirme à quel point cette notion est importante pour son sujet, mais sans référer à cet article (cité une seule fois ailleurs dans le livre), et en l'attribuant à un auteur homme, tandis que l'un de ses développements (explicité dans mon article) est imputé à un autre auteur homme. C'est ainsi que dans le chapitre consacré aux propositions des sociologues sur la question, figurent cinq sociologues (dont une femme) mais pas moi-même. **(sociologue)**

**3.2.** Lors de la sortie de mon livre sur la réputation en 2015, je suis contactée par le directeur de *Sciences Humaines* qui me propose de collaborer à un numéro sur ce thème (et il reconnaît que l'idée lui est venue en lisant mon livre). J'accepte. Le numéro paraît sans mention de mon livre (sauf une fois dans un des articles) mais en reprenant entièrement les arguments, et en me laissant seulement l'espace d'un court article : aucune reconnaissance du fait que tout le dossier était inspiré par mon livre. **(philosophe)**

**3.3.** Sur la fiche Wikipédia du philosophe John Stuart Mill, celui-ci ne subit que l'influence d'hommes, et n'influence que des hommes, même si l'une de ses idées remarquables est « l'émancipation des femmes », et même si Mill lui-même a souligné sa dette envers sa femme, ce que la même fiche wiki ne laisse pas ignorer, indiquant plus loin : « Il attribue une importance majeure aux pensées de son épouse Harriet Taylor Mill et de sa belle-fille Helen Taylor. Mill indique lui-même dans l'un de ses ouvrages que "ceux-ci ne sont pas le travail d'un esprit, mais de trois". Notamment, il décrit son essai *De la liberté* comme issu de la « conjonction » de l'esprit de sa femme et du sien, et souligne dans des pages de ses *Mémoires* que son amour se double d'une forte complicité intellectuelle... ». Mais entre la partie rédigée et la synthèse en page d'ouverture, le contraste est comique... **(philosophe)**

3.4. Au début des années 1970, après que j'ai publié un livre sur Schelling, on nous envoie un visiteur américain qui espère préparer un travail sur cet auteur. Mon mari et moi le recevons chez nous. Nous sommes assis en triangle. Je l'interroge sur ses projets sur Schelling, il répond à mon mari sans me regarder. Mon mari ne me quitte pas des yeux pour voir ce que je vais faire. C'est une scène de farce à l'état pur. Je trouve cela très drôle et j'ai la cruauté de prolonger la conversation, donc la situation. Et puis je m'en vais, et je ne sais pas comment les deux hommes, qui n'avaient rien à se dire, ont terminé. J'en ai gardé le souvenir, non d'une menace, mais d'une inhibition ridicule. C'est mon souvenir le plus vif et le plus clair, et c'est un souvenir comique. **(philosophe)**

3.5. J'ai publié en tout six ouvrages, avec des revues de littérature imposantes, sur des sujets précurseurs. Au congrès national auquel je me suis rendue pendant de longues années, pas une fois on ne m'a demandé de faire une conférence plénière: on me proposait au mieux de faire des interventions brèves dans des symposiums ou bien d'intervenir à des journées régionales. De même, dans le domaine médiatique, je n'ai jamais été invitée comme « expert » sur de grands plateaux: après plus de quinze années de publication d'ouvrages, les propositions qui m'ont été faites ont toujours été des interviews sur des préoccupations périphériques par rapport aux sujets que j'abordais dans mes livres, émanant généralement de journaux féminins. Avec la poursuite dans le temps de l'invisibilisation, j'ai fini par cesser de me rendre à ces congrès où 80 % des psys qui pratiquent sur le terrain sont des femmes, et 80% de ceux qui communiquent des hommes. **(psychiatre)**